

Rénovation des prairies pour les chevaux

La flore de la prairie évolue en permanence en fonction des pratiques d'exploitation et des conditions pédoclimatiques. Lorsque le couvert végétal se dégrade, des techniques de rénovation peuvent être envisagées en ayant auparavant pris en compte les causes de la dégradation et les modalités d'entretien nécessaires pour assurer une productivité souhaitée.

Par Pauline DOLIGEZ - | 16.07.2018 |

Niveau de technicité : 



Pourquoi rénover une prairie ?

Quand la prairie se dégrade-t-elle ?



Prairie dégradée avec plantes indésirables © A.C. Grison

On parle de phénomène de dégradation de la prairie lorsque des zones de sol nu apparaissent et que des espèces indésirables (adventices non consommées par les animaux) se développent. La dégradation de la prairie peut s'entendre aussi lorsque la productivité et/ou la valeur alimentaire du couvert végétal ne correspond plus aux attentes de l'exploitant.

Le **diagnostic prairial**, aussi appelé diagnostic floristique, est une « lecture botanique » au cours duquel les espèces végétales présentes sont identifiées en nombre et qualifiées en plantes désirables ou indésirables pour le pâturage et/ou la fauche. A partir de cette analyse, il est possible d'identifier les facteurs responsables d'une dégradation potentielle.

Pourquoi la prairie se dégrade-t-elle ?

Le sous-pâturage, une exploitation tardive au pâturage et à la fauche, le surpâturage, le piétinement, un manque de fertilisation, d'entretien ou un entretien trop tardif avec développement d'adventices (mauvaises herbes) sont autant de causes de la dégradation des prairies.

Comment agir avant ?

On peut agir par une bonne gestion du pâturage et des prairies en pratiquant :

- Le **pâturage tournant** avec un chargement élevé lorsque la pousse de l'herbe est maximale au printemps.
- Une exploitation précoce de l'herbe pour limiter l'apparition de certaines adventices (mauvaises herbes) et de zones de refus.
- Le broyage ou le pâturage par d'autres espèces (bovins) pour limiter la formation de refus.
- L'alternance fauche et pâturage.
- Un repos hivernal en limitant le pâturage en périodes pluvieuses.
- La fertilisation en tenant compte des exportations lors de la fauche.
- Des techniques d'**entretien des pâtures au printemps** et à l'automne.

Comportement spécifique du cheval au pâturage et

dégradation



Zone dénudée © P. Doligez

Le cheval entretient des zones de pâture rases où il vient fréquemment s'alimenter. Ces zones deviennent surpâturées si le pâturage est libre sur la parcelle au cours d'une période continue de pâturage. Le surpâturage engendre la dégradation des réserves situées à la base de la plante dont la croissance est alors ralentie. L'arrachage des repousses en dessous de 3 cm de hauteur favorise l'apparition de zones nues et l'implantation de plantes indésirables. Ceci sélectionne progressivement une flore avec moins de graminées et plus de plantes à rosette et mauvaises herbes.

Il délaisse des zones dites « de refus » où les déjections s'accumulent. Cette végétation se durcit avec le temps et devient de moins en moins appétente. Aussi, un couvert maintenu haut fait de l'ombre aux jeunes repousses dont la croissance est alors ralentie. On observe alors la sélection d'une flore avec des graminées nitrophiles (qui aiment l'azote), peu appétentes, avec une disparition des légumineuses.

Sur les zones de passage ou d'affouragement, l'apparition de zones nues causées par le sur-piétinement accentue aussi la dégradation du couvert végétal.

Techniques de rénovation

Les sursemis ou la rénovation totale par un labour puis un semis sont des techniques coûteuses qui demandent au préalable de procéder à la réalisation d'un diagnostic floristique pour choisir le mode de rénovation le plus approprié à la situation. Un diagnostic du sol sur la faisabilité d'un labour (remontée de cailloux, sol non fertile) doit aussi être envisagé.

Résultat d'un diagnostic prairial

Plantes indésirables et trous	% de bonnes graminées + légumineuses herbacées		
	> 70 %	30 à 70 %	< 30 %
< 15 %	Excellente prairie	Semis, adaptation du chargement	Sursemis

15 à 30 %	Bonne prairie	Semis, adaptation du chargement	Semis sans labour
> 30 %		Semis, adaptation du chargement	Rénovation totale avec ou sans labour

Niveaux de dégradation des prairies et possibilités d'amélioration (d'après Leconte et al., 1998)



Remarque

Les zones d'abreuvement, d'affouragement, de passage ou de présence hivernale, et les paddocks d'exercice sont des surfaces en permanence piétinées. La rénovation peut représenter un coût élevé et ne sera pas durable puisque ces surfaces seront dégradées à nouveau par l'utilisation. Un ré-encaissement (stabilisation de ces zones avec des cailloux ou du calcaire) semble plus approprié.

Le semis et sursemis

On parlera de semis lorsque l'on souhaite réimplanter un couvert végétal sur une surface totalement nue. Alors que le sursemis a pour objectif de regarnir certaines zones nues d'une prairie installée sans détruire le couvert végétal déjà en place.

Les conditions de réussite

- La période : les semis fin d'été/début d'automne sont plus faciles à réussir que les semis de printemps. Le salissement par la levée des adventices sera moindre en hiver.
- Des zones nues bien distinguées :
 - + 10% de sol nu pour un sursemis
 - + 30% d'indésirables
 - < 30% de bonnes graminées et légumineuses herbacées (pour le semis, voir tableau au-dessus).
- Le couvert végétal du reste de la parcelle doit être bien ras.
- Le sol ne doit être ni détrempé ni trop sec.

Le matériel

Pour le semis, après destruction du couvert végétal existant (chimique ou mécanique) :

- Avec un rotavator (pas plus de 8cm de profondeur) ou un outil à dents type vibroculteur ou une herse pour obtenir un sol fin en surface.

- Obtenir une surface plane et bien tassée par un roulage avant le semis.
- Juste après le semis, la graine doit juste être recouverte en surface (<3cm de profondeur).

Pour le sursemis et le semis :

- Semer à la volée ou avec un semoir à disques, à sabots ou à patins.
- Privilégier un bon contact graine-sol par le roulage (semis) ou le piétinement des chevaux (sursemis).

La densité de semis

La dose de semis est déterminée par le nombre de graines par gramme. Ce nombre est variable selon les espèces. L'objectif est d'obtenir 500 plantes au m². La dose de semis pour une surface totalement nue, varie de 10 à 25kg/ha pour les principales graminées et légumineuses prairiales (référence Gnis). Ne pas dépasser 25-30kg/ha dans le cas d'un mélange.

⇒ Se renseigner auprès du fournisseur

Pour entretenir une prairie avec un sursemis de graminées, on préconise une quasi dose pleine (20kg/ha de graminées + 3kg/ha de Trèfle Blanc ou 6kg/ha de Trèfle Violet).



Remarque

L'agrostis stolonifère a un pouvoir anti-germinatif sur les autres graminées. Il est important de l'éliminer par hersage avant le semis.

Quelles espèces choisir pour le semis ou sursemis ?

Pour les chevaux, il n'y a pas de graminées ou de légumineuses spécifiques à privilégier pour le pâturage ou la fauche par rapport aux autres herbivores. L'objectif est de maintenir une prairie toujours gazonnante et un couvert végétal productif à base de graminées. La présence de légumineuses comme le trèfle est intéressante pour son apport en protéines mais ne doit pas excéder 20% du couvert.

Le choix des espèces dépend davantage des conditions pédoclimatiques, du sol et de l'utilisation de la prairie pour le pâturage et/ou la fauche.

Pour obtenir un résultat satisfaisant au sursemis, il est préférable de choisir des espèces à implantation rapide et des variétés dites « agressives » comme le ray-grass anglais tétraploïde (mais moins résistante au piétinement) ou du ray-grass hybride et le trèfle blanc.

Pour l'utilisation en pâturage pour le cheval, on choisira pour le semis des variétés de préférence

gazonnantes, résistantes au piétinement (variétés diploïdes) et tardives (qui épieent tardivement).

Proposition de mélanges pour le semis de prairie en Pays de Loire

d'après F. Hubert, 1998

Espèces dominantes : espèces de fond prairial, qui assurent l'essentiel de la production fourragère.

Espèces d'accompagnement : espèces pas forcément productives mais qui couvrent bien le sol pour éviter le salissement par les adventices.

Utilisation principale	Pâtûre (dominante)				Fauche (foin dominant)			
	Espèces dominantes (1)		Espèces d'accompagnement (2)		Espèces dominantes (1)		Espèces d'accompagnement (2)	
Sol								
Séchant calcaire	Dactyle tardif Lotier corniculé Fétuque élevée (tardive à feuille souple)	5 4 5	Pâturin des prés RGA diploïde Trèfle blanc (agressif)	3 3 2	Luzerne (ou sainfoin) Dactyle tardif Fétuque élevée (tardive)	1 5 3	Lotier	2
Séchant acide	Dactyle (ou Fétuque élevée) Pâturin des prés Lotier corniculé	10 3 5	Trèfle blanc (agressif) Brome (si sable)	3	Fétuque élevée (ou Dactyle) Lotier corniculé Minette	1 2 4	Trèfle violet	3
Sain et profond	Ray Gras Anglais (RGA) Trèfle blanc	15 - 20 3 - 5	Pâturin des prés Fétuque des prés	2 2	Fétuque élevée Fléole des prés	10 5	Luzerne Trèfle violet RGA diploïde	4 2 3

Utilisation principale	Pâtûre (dominante)				Fauche (foin dominant)			
Hydromorphe	Ray Gras	6	Fléole	3	Fétuque	10	Fétuque des prés	3
	Anglais (RGA) Fétuque des prés Trèfle blanc (selon RGA)	5 3	Pâturin des prés	3	élévée Fléole des prés Trèfle hybride	3 3	Lotier corniculé	3
Alternance hybrique marquée (mouillée l'hiver, séchant l'été)	Fétuque élevée	6	Pâturin des prés	3	Fétuque élevée	10	RGA diploïde	3
	Ray Gras Anglais (RGA) Lotier Trèfle blanc	5 3 3			Lotier corniculé Trèfle hybride	4 3		

En savoir plus sur nos auteurs

- Pauline DOLIGEZ Ingénieure de projets & développement « Alimentation et entretien des équidés » IFCE

Bibliographie

- DELEAU D., DEVILLE A., LAMY M. et TISSERAND J., 2012. Entretien des prairies, Halte aux idées préconçues. Elevage allaitant - Bâtir une dynamite gagnante - 19/10/2012- Arvalis - Saint Hilaire en Woëvre.
- HIBERT F., 1999. La Prairie multi-espèces, groupe prairie Pays de Loire, juin 1999.
- LEMASSON C., PIERRE P. et OSSON B., 2008. Rénovation des prairies et sursemis. Comprendre, raisonner et choisir la méthode. Fourrages, n°195, pages 313-330.
- LÉCONTE D., LUXEN P. et BOURCIER J.F., 1998. Raisonner l'entretien des prairies et le choix des techniques de rénovation. Fourrages, n°153, pages 15-29.
- LÉCONTE D., gnis-pédagogie, [Interpréter les critères de la fiche diagnostic](#)



Pour retrouver ce document:
www.equipedia.ifce.fr
Date d'édition : 02 04 2025